

L'apport des communautés culturelles

Guy Landry et Nathalie Potvin

Numéro hors-série, printemps 2002

Paroles, Gestes et Mémoires : du folklore au patrimoine vivant

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8075ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Landry, G. & Potvin, N. (2002). L'apport des communautés culturelles. *Cap-aux-Diamants*, 16–18.



PAR GUY LANDRY ET NATHALIE POTVIN

MONDIALISATION, LIBRE-ÉCHANGE,
GLOBALISATION...

LA NOTION DE GLOBALITÉ
N'EST PLUS QU'ÉCONOMIQUE...

ET LE PATRIMOINE N'ÉCHAPPE PAS
À CETTE TENDANCE.

Le patrimoine est désormais qualifié d'évolutif, c'est-à-dire vivant, riche, diversifié. Il est le reflet de l'histoire d'un peuple à travers les âges et s'actualise au fil des nouvelles réalités. Qu'on l'appelle patrimoine intangible, immatériel ou vivant, il se démarque du patrimoine bâti en ce qu'il se rapporte aux traditions culturelles, artistiques et communautaires d'un peuple, comprenant à la fois les coutumes, l'artisanat, les contes et légendes, l'art culinaire, les métiers traditionnels, et bien d'autres encore.

Depuis quelques années déjà, des voix s'élèvent pour défendre le caractère global du patrimoine, c'est-à-dire incluant le tangible et l'intangible, le matériel et l'immatériel. L'Unesco reconnaît dorénavant la notion de patrimoine immatériel dans sa Recommandation sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire. Le groupe-conseil sur la politique du patrimoine culturel, présidé

par monsieur Roland Arpin, a d'ailleurs présenté une proposition qui précise notamment la notion évolutive du patrimoine : «Peut être considéré comme patrimoine tout objet ou ensemble, matériel ou immatériel, reconnu et approprié collectivement pour sa valeur de témoignage et de mémoire historique et méritant d'être protégé, conservé et mis en valeur».

IMPACT DE L'IMMIGRATION

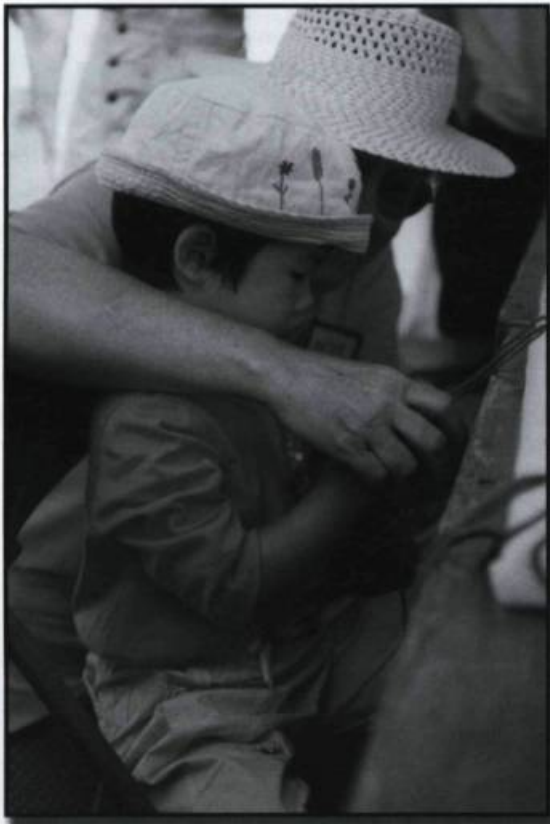
L'immigration constitue l'un des facteurs majeurs d'évolution de la culture québécoise, puisque le flux des nouveaux arrivants d'origines diverses a foncièrement transformé la société québécoise. Un petit retour dans l'histoire permet de constater que l'immigration n'est peut-être pas un phénomène aussi récent qu'il n'y paraît. Immigrants de la première heure, les colons français se sont retrouvés nez à nez avec les Amérindiens installés depuis belle lurette sur les vastes territoires de la Nouvelle-France. Même chose à l'arrivée des Britanniques, des Irlandais, des Écossais, et ainsi de suite. Le Québec, la ville de Montréal en particulier, a connu plusieurs vagues d'immigration au cours de son histoire : l'immigration juive du début du XX^e siècle, l'immigration grecque des années 1950, les Portugais au cours des années 1970 et plus récemment les immigrants sud-asiatiques, latino-américains et africains.

Au Québec, l'immigration est à la hausse. Le nombre d'immigrants est en effet passé de 26 500, en 1998, à 38 600, en 2001, une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente. Et si le gouvernement atteint les objectifs qu'il s'est fixés, le Québec pourrait accueillir jusqu'à 43 000 nouveaux arrivants, au cours de l'année 2002.

UN PARCOURS D'AFFIRMATION

Souvent seuls et désorientés, les nouveaux arrivants ont su se créer des lieux de rassemblement où ils peuvent se retrouver, mais aussi conserver et transmettre leur patrimoine culturel. Il y a, au premier plan, la famille, mais aussi diverses associations culturelles, sportives, d'affaires, les centres culturels et les églises. Ces lieux se retrouvent principalement à Montréal, répartis en quartiers ethniques, par exemple le quartier

ANI de l'Association
culturelle arménienne
Hamakaine, atelier
du Symposium québécois
du patrimoine d'expression.



Savoir-faire : Fête des enfants de Montréal.

chinois, le quartier portugais, la Petite Italie, la Petite Europe, et ainsi de suite. Bien que l'immigration soit concentrée à Montréal (85 % des immigrants s'y établissent), certains optent pour d'autres régions du Québec comme l'Estrie ou la Vieille Capitale. Si leur présence est encore limitée, la situation risque bientôt de changer. En effet, le gouvernement affirme maintenir le cap sur son objectif de régionalisation. Il veut faire en sorte que d'ici 2003, le quart des immigrants s'établissent hors de la région métropolitaine.

Poussés par des impératifs de survie à la fois culturels et financiers, plusieurs immigrants vont sentir le besoin de se regrouper entre eux afin de partager et d'affirmer leur identité. Pour mettre leurs talents en valeur et conserver leur culture traditionnelle et populaire, ils forment des troupes de danse, des groupes de musique, mettent sur pied des événements communautaires ou participent à des événements rassembleurs ou des événements d'envergure internationale ouverts à tous, et dont tous bénéficient. Ils partagent leur savoir-faire en devenant des entreprises Économusée ou se lancent dans la restauration. Dans la région de Montréal, on dénombre pas moins de 40 cultures différentes, allant de la culture arménienne à la culture ukrainienne en passant par la culture grecque, croate ou italienne. Selon le *Répertoire du*

patrimoine d'expression de Montréal, publié par la Société du patrimoine d'expression du Québec, en collaboration avec la Ville de Montréal ainsi que la banque de données informatiques de la Société du patrimoine d'expression du Québec, il existe plus de 200 troupes de danse folklorique et une centaine de troupes de musique dans la région métropolitaine.

On dénombre aussi plusieurs événements communautaires de petite ou de grande envergure : la course des bateaux-dragons de Montréal au bassin olympique de l'île Notre-Dame, qui connaît de plus en plus de succès chaque année, le défilé caribéen de la Carifesta, qui est maintenant diffusé à la télévision communautaire, ou encore le festival culturel Présence autochtone ou La Semaine italienne, un mélange réussi de spectacles, d'expositions et de mets typiques italiens.

Si on dénote d'une part une volonté de s'affirmer chez la majorité des nouveaux Québécois, on constate d'autre part la volonté des Québécois d'origine de connaître et de comprendre leurs concitoyens d'origine étrangère. Cette démarche d'approvisionnement a donné naissance à de nombreux événements rassembleurs parmi lesquels Musique Multi-Montréal, le Festival interculturel du conte,



Origami : Fête des enfants de Montréal.

Les Pieds Légers de Laval,
Symposium québécois du
patrimoine d'expression.



la Fête des enfants de Montréal, le Salon des métiers d'art, où l'on trouve une incroyable mixité de cultures.

À une plus grande échelle, les événements internationaux permettent aux groupes et artistes d'acquérir de l'expérience professionnelle par le biais de réseaux bien établis. Les festivals de Drummondville (Le Mondial des Cultures), de Lachine (festival de danse folklorique) et le Carrefour mondial de l'accordéon n'en sont que quelques exemples.

«L'apport des communautés ethno-culturelles doit être reconnu et considéré comme un enrichissement, et il faut faire en sorte que tous les citoyens puissent partager un patrimoine commun», indique dans son rapport le groupe-conseil sur la politique du patrimoine culturel, aussi recommande-t-il au gouvernement que «les différentes composantes du patrimoine reflètent la contribution des citoyens de diverses origines et intègrent leurs héritages collectifs en soulignant notamment la contribution de l'immigration au développement économique social et culturel». Considérant le travail des citoyens d'autres origines et leur contribution culturelle et intellectuelle, note-t-on encore, ces communautés ont définitivement contribué au développement du Québec moderne, industriel et urbain. En outre, elles nous invitent à voir le patrimoine comme un espace partagé et vaste, qui se construit et évolue de façon vivante et dynamique. ♦

Guy Landry est secrétaire à la Société du patrimoine d'expression du Québec.

Nathalie Potvin est rédactrice à la Société du patrimoine d'expression du Québec.

Échanges Jeunesse Canada en patrimoine d'expression

Programme d'échange entre provinces pour les groupes de jeunes
en danse, chant et musique du patrimoine d'expression.



Financé en par



Folklore
Canada
International

ÉCHANGES CANADA

Canada

Renseignements :

Téléphone : 514 524-8552 Télécopieur : 514 524-0269

Courriel : patrimoine@qc.aira.com